

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Diplomatie: Lounceny Fall fait ses adieux au chef de l'État



Photo: DR

Le chef de l'État s'entretenant avec François Louceny Fall.

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

Intense activité à la présidence de la République, hier. Ali Bongo Ondimba a reçu François Louceny Fall, Représentant spécial et chef du Bureau régional des Nations unies pour l'Afrique centrale (UNOCA) en présence du ministre des Affaires étrangères, Pacôme Moubelet Boubeya.

Les deux personnalités ont passé en revue la politique intérieure et sous-régionale mais également l'actualité continentale et internationale. Dans le même registre, François Louceny Fall a salué l'implication constante du chef de l'État gabonais dans la mise en œuvre de la réforme institutionnelle de

la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC) et l'implication du Gabon dans les dossiers de politique internationale au sein du Conseil de Sécurité des Nations unies où le Gabon siège en qualité de membre non permanent. Le diplomate onusien a également annoncé à son hôte son départ après avoir passé en poste 5 années dans notre pays. Occasion pour lui d'exprimer sa gratitude au chef de l'État. Non sans affirmer qu'il garde du Gabon l'image d'un pays politiquement stable, doté d'institutions fortes. Par la suite, le numéro 1 gabonais s'est entretenu avec une délégation du Commonwealth, conduite par Christine Awiti, conseiller économique et de la

Politique Économique des peuples États. Pour cette troisième mission, la délégation du Commonwealth a voulu s'imprégner de l'architecture relative aux questions économiques, sociales et politiques du Gabon. Enfin, Ali Bongo Ondimba a échangé avec Marie-Françoise Dikoumba, gouverneur de la Province de l'Estuaire, accompagné du directeur général de GSEZ Airport et d'Arise IIP & IS, Igor Nyambie Simard. Le gouverneur de l'Estuaire a fait un point d'étape au chef de l'État sur l'évolution du projet d'extension de l'aéroport de Libreville (ADL) et de sa voie de contournement. Le président de la République a instruit ses hôtes d'accélérer la mise en œuvre desdits chantiers d'envergure.

Bitam: le 3e adjoint au maire destitué

AUBIN Mbeang Ondo a été exclu du bureau du Conseil municipal de Bitam, avec 31 voix pour et 1 seule voix contre (sur un total de 32 votants). C'était au terme des travaux d'une session extraordinaire, relative à la motion de défiance à son encontre.

E. EBANG MVE
Bitam/Gabon

Le bureau du Conseil municipal de Bitam, chef-lieu du Ntem, a organisé, le 26 février dernier, une session extraordinaire ayant comme principal point à l'ordre du jour l'examen et l'adoption de la motion de défiance contre le 3e adjoint au maire chargé des Affaires sociales, Aubin Mbeang Ondo alias "Jack". Une session qui s'est tenue conformément à l'article 63 de loi organique n° 001/2014 du 15 juin 2015 relative à la Décentralisation.

Les travaux ont été ouverts et clôturés par le sous-préfet du district de Meyo-Kyè, Martin Mba Mengue, en lieu et place du préfet du département du Ntem empêché. Après l'exposé des faits par le président du bureau du Conseil municipal de Bitam, Jules Mbelé Asseko, le président de céans, le conseiller Samuel Minko Nguema, a accordé de longues minutes au 3e adjoint au, pour sa défense. Ensuite, les 27 conseillers municipaux présents (plus 6 procurations) ont été autorisés à donner leur avis et suggestions sur la suite à donner à ces assises de la session extraordinaire. La majorité des intervenants a donné quitus au président de céans, pour la poursuite des débats.



Photo: PME

L'ancien ministre Pastor Ngoua Nneme, a défendu "l'incriminé", arguant que "la motion de défiance sur laquelle vous nous demandez de nous prononcer pour relever de ses fonctions, le 3e maire-adjoint, ne repose sur aucun texte de loi". Peine perdue, puisque, au terme d'un scrutin à huis clos, 31 conseillers ont voté pour la destitution du 3e adjoint au maire et 1 voix contre.

Il est reproché à l'ancien 3e maire-adjoint un comportement peu orthodoxe, violent et peu responsable vis-à-vis de certains de ses collègues de travail. " Depuis l'année 2020, un climat délétère prévaut au sein du Conseil municipal. Notre collègue, le 3e maire-adjoint, a commencé à développer des attitudes d'insubordination, d'irrespect, d'arrogance et de bellicisme ", a déploré Jules Mbelé Asseko.

Miroir du gouvernement

Plus de transparence

Du séminaire bilan de la première année d'exécution du Plan d'accélération de la transformation (PAT), organisé vendredi dernier à l'amphithéâtre de l'immeuble Arambo sous l'autorité de la Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, il ressort que des avancées notables ont été réalisées dans un certain nombre de secteurs. Pour autant, l'opinion publique a vraiment du mal à cerner les progrès réalisés. D'autant plus que ce séminaire s'est tenu à huis clos, à l'abri des regards extérieurs. Ce qui pourrait jeter un doute sur les résultats communiqués par le gouvernement. C'est à croire qu'Ossouka Raponda et l'ensemble des membres de son équipe ont voulu se complaire dans l'autosatisfaction.

En tout état de cause, une initiative aussi ambitieuse que le PAT requiert un minimum de transparence. D'autant plus qu'elle vise à relancer l'économie nationale en accélérant la transition vers "l'après-pétrole" à travers la mise en place des moteurs de croissance et en repensant le modèle social. Une transparence nécessaire et utile en démocratie, un maillon indispensable du raffermissement du lien entre les citoyens et les gouvernants. Quoi qu'il en soit, l'absence des journalistes à ce séminaire bilan pourrait donner raison à tous ceux qui, à tort ou à raison, estiment que cette initiative n'était qu'un simple exercice de communication au moment où des rumeurs de remaniement du gouvernement se font de plus en

plus persistantes. Pour ainsi dire, sous pression, l'actuelle locataire de l'Immeuble du 2-Décembre entend défendre chèrement sa peau. Quoi de mieux que de présenter un bilan qui met en lumière les réalisations de son équipe et qui prouve l'efficacité de sa méthode. Dans tous les cas, pour booster davantage le PAT, Rose Christiane Ossouka Raponda a mis en exergue la nécessité de surmonter les difficultés " sans s'inscrire dans le paradigme du bouc émissaire, mais plutôt dans la posture de celui qui construit et qui veut aller de l'avant".

J.KOMBILE MOUSSAVOU